Lettre de Mme Eug. Roger à Émile Zola du 28 septembre 1893

Auteur(s) : Roger, Eug., Mme

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Angleterre, Aumône

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Roger, Eug, Mme, Lettre de Mme Eug. Roger à Émile Zola du 28 septembre 1893, 1893-09-28

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6035

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi1893-09-28
Adresse38, Lillie Road, Londres

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de demande d'aumône et de secours.

Information générales

LangueFrançais
CoteANG Roger 1893-09-28
Éléments codicologiques Un bifeuillet original et un feuillet original.
SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par Jean-Sébastien Macke Notice créée le 30/01/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6035?context=pdf

London
38 Lillie Road
West Brompton
jeudi 28 7bre 93.

to Mr Emile Zola

Monsieur

Ne voudriez-vous pas marquer votre passage ici par un acte de charité, envers une compatriote arrivée à la plus extrême limite du désespoir. — On m'a assurée qu'autrefois vous aviez beaucoup souffert des difficultés de la vie, que vous vous en souveniez et que vous étiez très bon, jusqu'à la tendresse même pour les malheureux.

Et c'est guidée par tout cela que j'ose vous écrire. Mais en vous demandant surtout sur votre honneur de me garder le plus profond secret. — J'ai de vous la plus haute opinion, un

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6035?context=pdf

homme qui a écrit des choses si fortes, doit tout comprendre dans la vie, même les cas les plus extrêmes. Comme aussi l'étrangeté de ma requête. Les coeurs d'élite sont rares mais je vous place dans l'exception.

Je suis simplement une vieille française, en Angleterre depuis 1867. Seule dans la vie, sans famille directe, sans appui d'aucune sorte, que mes doigts. Sans moyens pour m'établir, quand j'aurais en toute la tête pour réussir, j'ai comme toutes les premières françaises dans Londres fait des engagements, qui me permettaient de vivre, mais maintenant que j'ai un âge moyen et qu'avec la difficulté des affaires s'accentuant de jour en jour, on ne prend plus que des femmes filles, avec l'apparence du talent, ce qui est seul nécessaire ici, les emplois qui me conviendraient encore deviennent de plus en plus rares. Or voilà 3 mois que je n'ai rien fait de sérieux. J'ai nécessairement dépensé mes petites économies, et maintenant me voilà arrivée à n'avoir plus un sou pour vivre et payer mon petit loyer.

En morte-saison, il n'y a rien à faire dans Londres, sous aucune forme, et les petits emplois, on ne veut pas me les donner, parceque j'ai l'air d'une patronne, et les anglais n'aiment pas cela chez les employés. Je suis très grande et j'ai toute l'apparence d'une personne qui a des rentes, ce que du reste beaucoup de gens croient. J'ai engagé tout ce que je possédais et je n'ai conservé que ce qui me donne une apparence présentable. Je suis intelligente et absolument respectable. Je n'ai aucun vice et je ne me vois aucun défaut qui m'empêche d'arriver. Et pourtant je meurs de faim. Et j'ai une propriétaire, pauvre elle-même à laquelle je dois 150 francs, qui ne peut plus attendre et qui m'a signifié d'avoir à quitter sa maison samedi 30 courant. Alors je serai dans la rue. Je n'ai pas l'habitude de jamais dire mes affaires, je souffre en silence et je ne connais personne qui pourrait me rendre un service. — Si je pouvais seulement donner un petit à compte, on attendrait avec un peu de patience que je trouve un autre

Fichie

emploi, la saison va s'ouvrir. Je serai bien heureuse si vous acceptiez de me donner un rendez-vous chez vous, peut-être qu'en causant quelques instants avec vous et Mme Zola, que j'ai eu le plaisir de voir sur la plate-forme à l'arrivée du train de Victoria, et qui m'a beaucoup séduit par son air doux et distingué, découvririez-vous que je peux vous être utile à l'un ou l'autre. Je serai heureuse d'une assistance momentanée que je pourrais rendre en un travail quelconque. — Mon apparence vous étonnera sans doute, mais je vous en prie ne me jugez pas avant de m'avoir parlé.

Maintenant comme il est juste que vous sachiez à qui vous avez à faire, je vais vous donner une référence qui peut être vous fera douter de moi, ou peut-être le contraire; c'est celle d'un homme d'un grand cœur, et d'un grand bon sens, qui vous dira tout de suite qui je suis, il me connaît depuis plus de 15 ans. C'est le Rd Père Philpin de Rivières, the Oratory, Brompton, London. — C'est la seule personne dans Londres, qui ait mon entière confiance et qui m'ait été un peu secourable quelque fois. Malheureusement il n'est pas très riche. Il a été longtemps la providence des français de toutes sortes, infortunés ici.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6035?context=pdf

Vous êtes très engagé en ce moment
Je le sais, mais je vous en prie, prenez
le temps d'examiner ce que je demande,
Je suis si malheureuse. Ecrivez
2 mots seulement à la personne
que j'indique. C'est un vieillard
de 60 ans qui est à la hauteur
de tout, et l'honneur même.

Je passais devant la station de
Victoria quand j'ai appris que vous
alliez arriver. J'étais très curieuse
de vous voir et je vous ai attendu.
Vous avez juste répondu à ce que
je pensais de vous.

J'ai vu là un jeune anglais qui
m'a été montré comme ~~mon~~ le
translateur de vos ouvrages, et qui
peut-être vous assiste dans vos pérégri-
nations dans Londres; peut-être lui
direz-vous de voir pour vous à ce
que me concerne. Je vous demande
de ne rien faire que par vous-même.
Si vous acceptez de me causer, je
vous donnerai moi-même d'autres
références, si vous ne voulez pas
prendre celle que je vous donne.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6035?context=pdf

Maintenant que je vous ai fait toute ma confession que je vous confie à nouveau, je mets en vous mon dernier espoir. Je lutte depuis longtemps, mais je suis fatiguée de souffrir, et la misère est une mauvaise conseillère, malgré tout le courage qu'on y mette.

Veuillez accepter, Monsieur, tous mes compliments pour vos succès grandissants et me croire votre dévouée si vous voulez prendre la peine de voir si je peux vous être utile.

Mme Eug Rogez

Je ne veux pas être indiscrète et je ne demande qu'une assistance possible qui me permette d'attendre quelques jours meilleurs.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6035?context=pdf